

Le *storytelling* derrière la brièveté des gros titres espagnols sur les “gilets jaunes”

The storytelling behind the brevity of Spanish headlines about the “yellow vests”

ESTÉFANO RODRÍGUEZ PELÁEZ

Université Côte d’Azur

Estefano.RODRIGUEZ-PELAEZ@univ-cotedazur.fr

BEATRIZ SÁNCHEZ CÁRDENAS

Universidad de Granada

bsc@ugr.es

Abstract

In this article, we examine the narrative constructed by Spanish press article headlines about the French social movement known as “yellow vests”. They are characterized by their brevity and the fact that they convey only a fraction of the full story. To investigate this, we conducted a qualitative analysis of Spanish press headlines in six generalist newspapers about this movement from November 2018 to December 2020. In this study, we focused on verbs and their arguments since they convey the meaning of states and actions (Rojas-García, 2022). We analyzed the linguistic units based on the principles of storytelling, which is often used to guide journalistic narratives, as noted by some authors (Marti & Pélissier, 2012; Pélissier & Eyrès, 2014; Salmon, 2007). We semantically tagged our corpus using ATLAS.ti, a textual analysis software. Our findings indicate that the headlines analyzed provide only one single perspective of this social movement, and that certain information seems to have been omitted, maybe intentionally.

Key-words

International press, yellow vests, storytelling, narrative, plot structures

Resumen

Este artículo examina la narrativa construida por los artículos de prensa española sobre el movimiento social francés conocido como “los chalecos amarillos”. Nos centramos en el análisis de los titulares, que se caracterizan por la brevedad y por transmitir solo parte de la información. Realizamos un análisis cualitativo de los titulares de prensa española en seis periódicos generalistas publicados entre noviembre de 2018 y 2020. En este estudio, nos centramos en el análisis de los verbos y sus argumentos ya que transmiten el significado de los estados y las acciones (Rojas-García, 2022). Las unidades lingüísticas seleccionadas se analizaron según los principios del *storytelling*, que guían la narrativa periodística según algunos autores (Marti & Pélissier, 2012; Pélissier & Eyrès, 2014; Salmon, 2007). Etiquetamos semánticamente el corpus utilizando ATLAS.ti. Los resultados indican que los titulares analizados proporcionan una perspectiva del movimiento social y que parte de la información parece haberse omitido, quizás intencionalmente.

Palabras clave

Prensa internacional, chalecos amarillos, *storytelling*, relato, estructuras narrativas

1. Introduction

Les “gilets jaunes” sont un mouvement social de contestation apparu en novembre 2018 en réaction à la hausse prévue du prix du carburant en 2019. Les manifestations ont rapidement pris de l’ampleur, le mouvement s’opposant à la politique menée par le président Emmanuel Macron. Au début, les manifestants descendaient dans les rues françaises tous les samedis, puis une fois toutes les deux semaines, jusqu’à ce que la pandémie de COVID-19 et les confinements successifs ne mettent un terme aux rassemblements.

Il est indéniable que les médias jouent un rôle crucial dans la diffusion des luttes citoyennes comme celle des “gilets jaunes” (Smyrniaios & Sebbah, 2019). Ce mouvement a été largement couvert par la presse française, et ce jusqu’en mars 2020. La presse internationale s’en est également fait l’écho. Ainsi, certains auteurs ont étudié la manière dont ce mouvement a été présenté par la presse étrangère. À ce titre, Duchêne (2020) a établi une comparaison entre la présentation du mouvement social français dans les journaux espagnols *El País* et *ABC*. Toutefois, jusqu’à présent, aucune recherche n’a été menée sur la brièveté des gros titres de la presse étrangère traitant les “gilets jaunes”. L’étude des gros titres de presse sur un mouvement social étranger développe une compréhension approfondie des enjeux sociaux, politiques et économiques et permet d’analyser de manière critique leurs représentations médiatiques.

Dans cette étude, nous analysons le récit sous-jacent aux titres de six journaux espagnols ayant abordé ledit mouvement, dans le laps de temps allant de la naissance du mouvement, en novembre 2018, à la démobilisation citoyenne due à la crise sanitaire en 2020. Nous présentons une méthodologie visant à donner de l’objectivité à l’étude du récit. Pour ce faire, nous avons étiqueté les typologies sémantiques présentes dans les gros titres de presse. Ceci nous permet de déduire une généralisation des structures sémantiques sous-jacentes dans le récit. Ces structures sont des cadres sémantiques, à savoir un ensemble de concepts interconnectés qui permettent de structurer la pensée. Ils se basent sur l’expérience. Ils aident à catégoriser et à hiérarchiser les informations en fonction de leur pertinence et de leur relation avec d’autres concepts (Fillmore, 2008; Sánchez-Cárdenas, 2010, 2021; Van Valin, 2005). Ces cadres fournissent un contexte spécifique qui oriente la compréhension des gros titres de presse. Les cadres sémantiques sont regroupés dans plusieurs bases de données. Dans notre travail de recherche, nous nous appuyons sur FrameNet (Baker & Fillmore & Cronin, 2003), une base de données lexicale à partir de la langue anglaise. Cette base de données représente les significations des mots en fonction des cadres sémantiques dans lesquels ils sont utilisés. Cette ressource fournit ainsi une structure permettant de comprendre le sens des mots dans leur contexte.

Nous partons du postulat selon lequel le récit médiatique des événements liés aux “gilets jaunes” s’appuie sur le cadre sémantique MANIFESTER ou *to protest*: un manifestant

(ou des manifestants) exprime(nt) une opinion forte soit en faveur, soit contre une cause, ou les actions d'un camp qui sont liées à cette cause. L'expression publique de soutien ou d'opposition implique souvent la participation de plusieurs manifestants lors d'une manifestation organisée dans un espace public¹. Dans ce cadre, il y a quatre éléments significatifs. Ces éléments sont inhérents à la définition du cadre et apparaissent dans des positions syntaxiques fondamentales (Baker, 2009). Autrement dit, ils composent le "noyau" du cadre: les manifestants (*protesters*), la cause qui entraîne la manifestation (*issue*), les actions (*actions*) et les personnes contre qui s'opposent les manifestants (*side*). D'autres éléments périphériques peuvent apparaître également comme la durée, la manière ou la fréquence. Ces éléments complètent le sens du cadre.

Tel que communément admis, la contrainte de la brièveté des gros titres de presse entraîne un choix du lexique utilisé et ainsi un choix des éléments qui activent le cadre sémantique. Notre hypothèse postule que, dans les gros titres de presse, le cadre MANIFESTER s'active uniquement par les quatre éléments du noyau du cadre. Nous estimons ainsi que les gros titres ne font pas référence à d'autres éléments périphériques du cadre sémantique qui expliqueraient davantage le contexte. Nous établissons une corrélation entre les éléments saillants des gros titres de presse qui activent le cadre sémantique MANIFESTER et la partie spécifique du récit mentionnée dans les gros titres de la presse. Cette approche s'appuie sur la théorie narratologique (*cf.* section 3) développée par Adam (1997, 2008) et Heidmann et Adam (2010).

Notre objectif principal est de procéder à une analyse critique des gros titres de presse relatifs aux "gilets jaunes". Nous nous concentrons sur l'identification et la mise en évidence des parties spécifiques du récit médiatique qui sont influencées par le cadre sémantique MANIFESTER. En décomposant les éléments constitutifs de ce cadre, nous visons à révéler les choix linguistiques utilisés dans les gros titres pour façonner le discours médiatique. Ainsi, notre démarche vise à promouvoir une lecture plus éclairée et une compréhension critique de la couverture médiatique entourant les "gilets jaunes" dans la presse espagnole. Nous pourrions ensuite déterminer si les gros titres de presse espagnole relatant ce mouvement social font éventuellement appel à la technique du *storytelling*. Il s'agit d'une technique souvent utilisée par les journaux pour narrer une information tout en influençant le lecteur.

La section 2 définit ce qu'est un gros titre d'un article de presse et expose les contraintes de la brièveté dans la presse. La section 3 énumère les principes narratologiques sur lesquels nous nous appuyons pour étudier les parties du récit et la présence éventuelle du *storytelling* dans la presse. La section 4 présente la méthodologie que nous avons suivie pour garantir l'objectivité de notre analyse qualitative. Nous présentons les résultats dans la section 5. Enfin, la section 6 interprète ces résultats.

1 A Protester (or Protesters) expresses a strong opinion either in support of or against an Issue, or the Action(s) of a Side which relate to the Issue. The public expression of support or opposition often involves multiple Protesters participating in an organized assembly in a public area (Berkeley FrameNet, 2011).

2. La brièveté dans les gros titres de presse sur les “gilets jaunes”

Un gros titre dans la presse est un titre principal en gros caractères qui est utilisé pour attirer l’attention des lecteurs sur un article en particulier. Il s’agit souvent du titre qui apparaît en haut de la première page d’un journal ou d’un site web d’actualités. Le gros titre doit être court, percutant et donner une idée précise du contenu de l’article. Nul ne peut ainsi douter de la fonction informative des gros titres de presse. Grijelmo (2001) met en exergue que l’objectif principal des gros titres est de résumer l’information de l’article en une phrase courte. À cette fonction informative pourraient s’ajouter d’autres. Ainsi, Hurtado-González (2009) souligne les trois fonctions principales des gros titres dans la presse: a) identifier un article de presse; b) informer de façon brève du texte dont ils sont en-tête; c) appeler le lecteur à lire l’article en suscitant son intérêt car les gros titres attirent l’attention du lecteur et l’incitent à lire la suite de l’article. Pour Ben Abdallah (2020), les gros titres devraient informer mais aussi interpréter le fait présenté.

Dans un monde où les informations se succèdent vertigineusement, les contraintes de la brièveté, concision et efficacité des gros titres sont de mise. Dans notre étude, nous nous concentrons sur l’évolution du récit des événements liés aux “gilets jaunes” dans la presse espagnole à travers l’analyse des gros titres des articles. Notre corpus est composé de 275 titres de presse espagnole et 3.348 mots appartenant à six journaux espagnols: *El País*, *ABC*, *El Mundo*, *La Vanguardia*, *La Razón* et *eldiario.es*. Bien entendu, le nombre de mots de chaque titre varie. Nous avons collecté les articles pour notre étude en utilisant les moteurs de recherche des journaux. Cependant, tous les articles n’étant pas disponibles sur le Web, nous avons étendu notre recherche grâce à la base de données FACTIVA. Seuls les titres pertinents pour notre analyse narrative ont été retenus. Il s’agit des titres qui racontent le déroulement des journées de manifestations. Le tableau 1 présente un résumé de la composition de notre corpus.

Journal	Mots	Titres	Journal	Mots	Titres	Journal	Mots	Titres
<i>La Razón</i>	145	12	<i>Eldiario.es</i>	820	69	<i>El País</i>	516	46
<i>El Mundo</i>	534	36	<i>La Vanguardia</i>	305	27	<i>ABC</i>	1028	85

Tableau 1. Composition du corpus

Comme le montre le tableau 1, la couverture médiatique a été inégale selon les journaux. Ainsi, le journal *ABC* a fourni un ensemble plus important que celui de *La Razón*. Le nombre d’articles publiés pendant la période étudiée a également été variable, comme le montre l’image 1. En effet, les médias se sont surtout intéressés à ce mouvement à la fin de l’année 2018, peu après son apparition. Un autre moment clé a été le premier anniversaire du mouvement, en novembre 2019. Depuis, le mouvement s’est estompé.

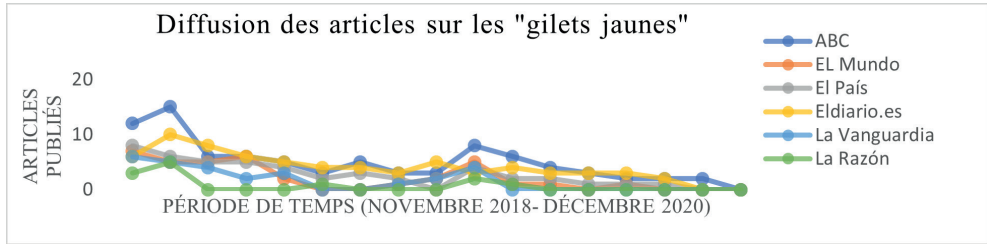


Image 1. Diffusion des articles sur les “gilets jaunes”

3. La touche personnelle de *storytelling* dans chaque journal

Les gros titres des articles étudiés contribuent au développement du récit de l’histoire. Dans ce qui suit, nous nous efforcerons d’élucider dans quelle mesure ce récit respecte les principes narratifs propres au *storytelling*. La presse se sert souvent des ressorts du *storytelling* afin de susciter l’intérêt du lecteur. Il permet aux journalistes de transmettre une information tout en influençant subtilement la perception du public sur un sujet particulier. Le *storytelling*, en tant que technique narrative, comprend plusieurs éléments tels que les personnages, les conflits et les résolutions. Dans notre analyse, nous cherchons à identifier comment ces éléments façonnent le récit médiatique dans les gros titres. Le mouvement des “gilets jaunes” peut de ce fait être présenté sous la lumière du *storytelling*. Afin d’étudier la présence éventuelle du *storytelling* dans la presse, nous nous basons sur un modèle de structuration du récit, à savoir les principes du développement du récit d’Adam (1997, 2008) et Heidmann et Adam (2010). Ces principes ont été la base d’études récentes sur le récit dans la presse: Fernández et Molero de Cabeza (2007) se sont fondés sur les principes d’Adam pour analyser la narratologie des textes politiques dans la presse vénézuélienne. Sayago (2012) s’est basé sur les principes narratifs d’Adam pour étudier les nouvelles policières des journaux argentins.

Les principes d’Adam (1997, 2008) et Heidmann et Adam (2010) proposent un récit dans la presse divisé en différentes parties. Elles aident au développement de ce qui est raconté dans la presse car chaque partie introduit un événement important pour que l’histoire avance. Ces parties, connues sous le nom de “propositions narratives” (Pn), sont au nombre de cinq, que nous exposons suivies d’exemples concernant le mouvement social étudié:

- Pn1. Situation initiale de la narration où le contexte général est exposé. Dans notre cas d’étude, cela correspond au contexte que la France vit depuis novembre 2018.
- Pn2. La complication ou le premier déclencheur de l’histoire, en l’occurrence le fait de manifester aux Champs-Élysées afin d’obtenir une réduction de l’augmentation du prix du gasoil.
- Pn3. Les actions qui compliquent la narration, à savoir les manifestants qui mettent le feu aux voitures ou qui cassent des vitrines à Paris.
- Pn4. Résolution ou deuxième déclencheur de l’histoire, par exemple l’arrêt des manifestants les plus violents par les CRS.
- Pn5. Si-

tuation finale ou rétablissement de l'ordre, ce qui se manifeste souvent par le retour à l'ordre établi et à la cohabitation sans violence.

Dans la presse, ces cinq propositions narratives apparaissent souvent dans le corps des articles. En dehors de ces cinq propositions, le discours narratif comporte également des affirmations subjectives émises par l'auteur. Elles ne font pas partie du développement du récit à proprement parler. Une de ces propositions correspond à une phrase courte en amont de l'article qui résume l'information. Dans un article journalistique, elle se matérialise ainsi sous la forme des gros titres. Elle est connue comme la Pn0. Après une lecture au préalable de notre corpus, nous avons pu repérer que les éléments qui activent le cadre sémantique MANIFESTER (cf. section 6) dans les Pn0 aident à développer un récit bref et éventuellement lacunaire. Il peut y avoir des informations importantes qui sont absentes ou qui ne sont pas claires, ce qui peut rendre la compréhension du récit difficile ou incomplète pour le lecteur espagnol.

C'est ainsi que notre hypothèse principale suggère que la presse espagnole présente uniquement certaines parties concrètes du récit pour raconter les journées de manifestations des "gilets jaunes" dans l'ensemble des gros titres. Nous estimons que le développement de ces parties du récit est dû à la présence exclusive des éléments du noyau du cadre sémantique MANIFESTER (cf. section 1). Ces éléments aident uniquement à présenter les premières propositions narratives du récit: la présence de la cause qui entraîne la manifestation s'associe à la présentation du contexte général (Pn1); les manifestants et les personnes contre qui les manifestants s'opposent s'associent au premier déclencheur de l'histoire (Pn2) et les actions à la complication narrative (Pn3). Ainsi, le récit dans l'ensemble des gros titres de presse espagnole sur les "gilets jaunes" ne montrerait que les premières parties du récit complet de la narration des journées de manifestations. Ces trois propositions narratives dans les gros titres donnent une vision incomplète du mouvement social et pourraient induire chez le lecteur une compréhension divergente de ce mouvement social. Par conséquent, notre objectif consiste à identifier les éléments du cadre sémantique MANIFESTER mis en avant dans les gros titres de presse afin de déterminer quelles propositions narratives sont mises en évidence. La manière dont le récit est présenté fournira des pistes d'analyse pour déterminer si les journalistes utilisent le *storytelling* dans les gros titres de presse espagnole relatant les manifestations des "gilets jaunes".

4. Étiquetage sémantique des gros titres de presse

Afin de garantir l'objectivité de notre analyse des gros titres de presse et pouvoir identifier les propositions narratives qui leur sont associées, nous avons utilisé un système d'étiquetage sémantique fine du lexique. Cette approche repose sur trois typologies sémantiques établies en linguistique: les catégories conceptuelles des noms et leurs rôles sémantiques (cf. section 4.1) et les domaines lexicaux des verbes (cf. section 4.2). De plus, nous

avons pris en compte les circonstants (*cf.* section 4.3), qui jouent un rôle essentiel dans la narration d'un événement social en relation avec l'axe temporel et spatial. Pour effectuer cet étiquetage, nous avons utilisé l'outil d'analyse qualitative ATLAS.ti (*cf.* section 4.4), qui nous a permis de généraliser les schémas lexico-grammaticaux utilisés par les journalistes. La section suivante résume les postulats linguistiques de notre analyse, ce qui nous permettra ensuite de déterminer les éléments spécifiques du cadre sémantique MANIFESTER mis en avant dans les gros titres (*cf.* section 6). Ce cadre sémantique constitue un schéma mental qui donne du sens aux mots des gros titres et les catégorise dans un contexte particulier (Fillmore, 2008; Sánchez-Cárdenas, 2010, 2021).

4.1. Étiquetage sémantique des noms saillants dans les gros titres

Nous avons procédé à un double étiquetage des noms, en utilisant à la fois des catégories sémantiques et des rôles sémantiques. Cela nous a permis de dégager les structures conceptuelles sous-jacentes dans les gros titres analysés (*cf.* section 6).

4.1.1. Les catégories conceptuelles des noms

Nous nous inscrivons dans la tradition linguistique française qui classe les noms selon une typologie de catégories conceptuelles prenant en compte le sens nucléaire du référent du nom. Ces catégories spécifient la nature de la réalité des êtres humains et des objets, mais aussi de leurs relations et actions (Buendía-Castro & Sánchez-Cárdenas, 2012, 2016; Flaux & Van de Velde, 2000). Par exemple, le nom *place de la Bastille* est étiqueté comme LIEU ARTIFICIEL, *Emmanuel Macron* comme ÊTRE HUMAIN INDIVIDUEL et *ministère de l'Intérieur* comme NOM INSTITUTIONNEL.

Pour parvenir à cette typologie, nous avons établi une classification selon les traits grammaticaux binaires classiques: "concret/abstrait", "animé/inanimé" et "naturel/artificiel". Après une lecture préalable du corpus, un ensemble de catégories conceptuelles a été établi.

Ainsi, les catégories concrètes et animées sont au nombre de trois: ÊTRE HUMAIN (INDIVIDUEL, COLLECTIF, AVEC MÉTIER), FAUNE et FLORE. Les catégories concrètes, inanimées et naturelles sont également trois: LIEU NATUREL, OBJET INANIMÉ et ENTITÉ GAZEUSE. Les catégories concrètes, inanimées et artificielles sont deux: OBJETS FABRIQUÉS et CRÉATIONS ARTISTIQUES. Enfin, les catégories abstraites, inanimées et artificielles sont six: LIEUX ARTIFICIELS, ACTIONS, ÉVÈNEMENTS, MAGNITUDES, NOMS INSTITUTIONNELS et NOMS ÉNONCIATIFS.

4.1.2. Les rôles sémantiques des noms

Les noms contenus dans les gros titres ont été étiquetés doublement, avec des catégories conceptuelles (*cf.* section 4.1.1) et avec des rôles sémantiques. Un rôle sémantique est un outil linguistique utilisé pour décrire la relation entre un prédicat et ses compléments

dans une phrase. L'identification des rôles sémantiques permet de déterminer la fonction précise de chaque argument en relation avec le prédicat. Par exemple, dans (1) *Le président français a proposé de nouvelles mesures budgétaires après les incidents survenus aux Champs-Élysées*, le syntagme *le président français* a le rôle d'AGENT. L'avantage des rôles est que ce sont des catégories fonctionnelles indépendantes de la syntaxe (Fillmore, 2008). Cette identification permet aux linguistes de mieux appréhender la structure de la phrase et les liens entre les différents éléments, ce qui peut contribuer à la compréhension du sens de la phrase. Ainsi une fois le corpus étiqueté, il est possible de faire des généralisations à partir des rôles sémantiques, ce qui permet d'accéder aux schémas cognitifs sous-jacents (cf. section 6). À vrai dire, il n'y pas de consensus dans la communauté scientifique concernant la liste des rôles sémantiques nécessaires pour décrire le langage (Sánchez-Cárdenas & Ramisch, 2019). Par ailleurs, à notre connaissance les rôles spécifiques n'ont pas encore été appliqués à l'analyse des textes journalistiques portant sur les mouvements sociaux. Étant donné cette lacune, nous avons adapté la méthodologie de Rojas-García (2022) pour les textes environnementaux à notre domaine d'étude. Après avoir étiqueté le corpus, voici les huit rôles sémantiques identifiés: AGENT, THÈME, PATIENT, BÉNÉFICIAIRE, EXPÉRIMENTATEUR, INSTRUMENT, BUT et RÉSULTAT (cf. section 5).

4.2. Les domaines lexicaux des verbes

Nous avons fondé l'analyse des verbes sur des notions sémantiques connues comme "domaines lexicaux". Un domaine lexical est une catégorie basée sur le sens nucléaire (ou *genus*) des verbes. Les verbes qui appartiennent à la même catégorie partagent quelques traits grammaticaux (Faber & Mairal-Usón, 2017). Parmi tous les domaines proposés par ces chercheurs, nous en avons sélectionné dix pour notre étude après une lecture au préalable du corpus (cf. section 5). Ces verbes aident à développer le récit des "gilets jaunes" dans les gros titres de la presse. Il s'agit des domaines suivants que nous présentons avec leur sens nucléaire ou *genus*: EXISTENCE (être), CHANGEMENT (changer), POSSESSION (avoir), DISCOURS (dire), ÉMOTION (éprouver), ACTION (faire), COGNITION (penser), MOUVEMENT (aller), PERCEPTION PHYSIQUE (voir) et MANIPULATION (utiliser).

4.3. Les catégories des circonstants

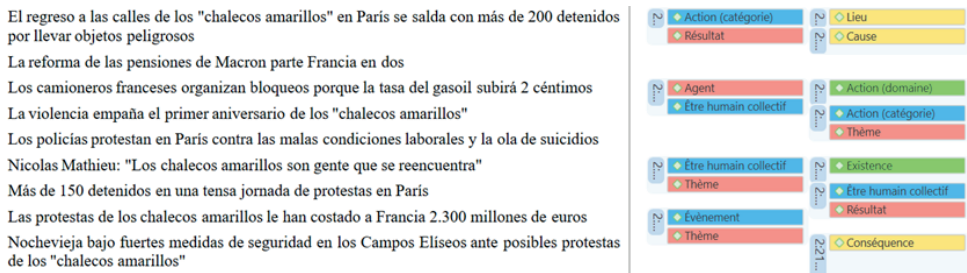
Les circonstants aident à comprendre les conditions du récit. Ce sont des éléments d'ancrage qui facilitent la compréhension des événements sociaux racontés dans la presse. Les circonstants sont optionnels dans le récit. Les plus communs sont ceux qui indiquent le lieu (*partout en France*) et le temps (*tous les samedis depuis novembre 2018*). À la suite d'une première lecture de notre corpus, nous avons ajouté à cette proposition trois autres cir-

constants qui nous permettent de comprendre mieux le sens du récit des gros titres. Ce sont des circonstants de manière (*pacifiquement*), de cause (*à cause de la hausse du carburant*) et de conséquence (*pour soulager les manifestants*).

4.4. ATLAS.ti, l'outil d'analyse qualitative

L'outil ATLAS.ti (Friese, 2019) est employé pour accomplir l'analyse qualitative du corpus. Nous étiquetons les catégories conceptuelles et les rôles sémantiques (*cf.* section 4.1), les domaines lexicaux (*cf.* section 4.2) et les circonstants (*cf.* section 4.3). D'abord, nous avons introduit les codes dont nous avons besoin pour l'étiquetage à l'aide différents couleurs selon les typologies, à savoir les catégories conceptuelles en bleu, les rôles sémantiques en rouge, les domaines lexicaux en vert et les circonstants en jaune. L'image 2 montre un exemple de la visualisation de quelques étiquettes sur l'interface d'ATLAS.ti.

Image 2. Visualisation des étiquettes sur ATLAS.ti



5. Résultats: Les coulisses du récit dans la presse

À partir de l'étiquetage sémantique décrit dans la section précédente sur l'outil ATLAS.ti émergent les éléments qui activent le schéma mental MANIFESTER chez le lecteur (*cf.* section 6). Nous passons en revue les résultats obtenus dans chacun des six journaux de notre corpus. La catégorie prédominante dans l'ensemble des gros titres de presse est ÊTRE HUMAIN COLLECTIF, tandis que les occurrences d'ÊTRE HUMAIN INDIVIDUEL sont peu nombreuses. Les ACTIONS et les ÉVÉNEMENTS sont également des catégories prédominantes. En ce qui concerne les rôles, les plus fréquents sont l'AGENT et le THÈME. Le domaine lexical principal dans tous les journaux est celui de l'action. Le lieu et le temps sont les circonstants les plus fréquemment mentionnés. Compte tenu du manque d'espace, nous présentons les principaux résultats de l'analyse des journaux sous forme de tableau.

	Catégories conceptuelles	Rôles sémantiques	Domaines lexicaux	Circonstants
--	--------------------------	-------------------	-------------------	--------------

<i>ABC</i>	ÊTRE HUMAIN COLLECTIF (<i>chalecos amarillos, antidisturbios</i>) et ACTIONS (<i>tensiones, vandalismo y violencia</i>).	Les rôles prédominants sont le THÈME et l'AGENT.	Le domaine lexical prédominant est d'ACTION (<i>retomar</i>).	Le circonstant prédominant est le lieu (<i>en el corazón de París</i>).
<i>El País</i>	ÊTRE HUMAIN COLLECTIF (<i>pocos manifestantes, más de 150 manifestantes detenidos</i>), ÉVÈNEMENTS (<i>altercados violentos</i>).	Les rôles prédominants sont le THÈME et l'AGENT.	Le domaine lexical prédominant est d'ACTION (<i>bajar, protestar</i>).	Les circonstants prédominants sont de lieu (<i>en París</i>) et de temps (<i>tras la crisis de los 'chalecos amarillos'</i>).
<i>El Mundo</i>	ÊTRE HUMAIN COLLECTIF (<i>Policia</i>), ÉVÈNEMENTS (<i>bloqueos</i>).	Les rôles prédominants sont le THÈME, l'AGENT et le RÉSULTAT.	Le domaine lexical prédominant est d'ACTION (<i>organizar, recibir</i>).	Le circonstant prédominant est de cause (<i>por llevar objetos peligrosos</i>) et de lieu (<i>en París</i>).
<i>La Vanguardia</i>	ÊTRE HUMAIN COLLECTIF (<i>ultraderecha</i>), ÊTRE HUMAIN INDIVIDUEL (<i>Macron</i>), ÉVÈNEMENTS (<i>altercados violentos</i>).	Les rôles prédominants sont le THÈME et l'AGENT.	Le domaine lexical prédominant est d'ACTION (<i>luchar</i>).	Le circonstant prédominant est de lieu (<i>en París</i>).
<i>La Razón</i>	ÊTRE HUMAIN COLLECTIF (<i>chalecos amarillos</i>), ÉVÈNEMENTS (<i>nuevos disturbios</i>).	Les rôles prédominants sont le THÈME, l'AGENT et le RÉSULTAT.	Le domaine lexical prédominant est d'ACTION (<i>instalarse</i>).	Le circonstant prédominant est de lieu (<i>en el centro de París</i>).
<i>Eldiario.es</i>	ÊTRE HUMAIN COLLECTIF (<i>izquierda francesa</i>), ÉVÈNEMENTS (<i>primeras escaramuzas</i>).	Les rôles prédominants sont le THÈME et l'AGENT.	Le domaine lexical prédominant est d'ACTION (<i>producirse</i>).	Le circonstant prédominant est de lieu (<i>en Francia</i>).

Tableau 2. Principaux résultats de l'analyse des gros titres sur ATLAS.ti

6. Les éléments du cadre sémantique MANIFESTER dans les titres de presse sur les “gilets jaunes”

À partir de l'analyse menée (cf. section 5), nous avons pu accéder aux différents éléments du cadre sémantique MANIFESTER (Subirats, 2009) qui s'engendrent chez le lecteur: un manifestant (ou des manifestants) exprime(nt) une opinion forte soit en faveur, soit contre une cause, ou les actions d'un camp qui sont liées à cette cause. L'expression publique de soutien ou d'opposition implique souvent la participation de plusieurs manifestants lors d'une manifestation organisée dans un espace public.

Les résultats de l'analyse des gros titres de presse active principalement l'élément du noyau MANIFESTANTS. Cependant, les occurrences au singulier ne sont pas nombreuses. Les six journaux de notre corpus mettent l'accent sur les ÊTRES HUMAINS COLLECTIFS tels que les “*chalecos amarillos*”. C'est la catégorie prédominante dans tous les gros titres des journaux. Ainsi, le récit est axé sur un mouvement collectif composé de citoyens de différents milieux socioéconomiques. La presse espagnole ne se focalise pas sur les individus qui représentent le mouvement ni ne montre la présence des leaders.

En outre, nous avons identifié un seul domaine des verbes dans chaque gros titre. Le choix est ainsi crucial. Le domaine lexical prédominant est celui de l'ACTION, avec un total de 136 occurrences relevées. Ce chiffre suggère que les gros titres parviennent à transmettre l'essentiel de l'information sur ce qui arrive pendant les journées des manifestations. Cette analyse nous permet d'obtenir un deuxième élément du noyau du cadre mental, les ACTIONS. Ainsi, les titres évoquent un mouvement social dynamique qui manifeste dans les rues de France.

Néanmoins, les résultats de l'analyse des typologies sémantiques ne suggèrent pas l'activation des deux autres éléments du noyau du cadre sémantique MANIFESTER: la cause qui entraîne la manifestation (*issue*) et les personnes contre qui s'opposent les manifestants (*side*). Toutefois, contrairement à ce que nous présumions, d'autres éléments périphériques du cadre sémantique MANIFESTER s'activent et mettent en exergue les points d'ancrage du mouvement malgré les contraintes de la brièveté des gros titres. Nous avons ainsi identifié deux éléments périphériques: le LIEU, qui apparaît dans 64 occurrences et le TEMPS, qui apparaît dans 44 occurrences.

7. Conclusion

Dans cette recherche, nous voulions découvrir quels étaient les éléments du cadre sémantique MANIFESTER qui permettaient le développement du récit dans les gros titres de presse espagnole sur les “gilets jaunes”. Nous estimons que les gros titres insisteraient sur les quatre éléments du noyau du cadre sémantique MANIFESTER. Ces quatre éléments

expliqueraient le développement narratif des premières parties du récit dans les gros titres de presse. Ces parties seraient la présentation du contexte de la narration ou Pn1, le premier déclencheur de l'histoire ou Pn2 et les actions qui ont lieu dans la complication narrative ou Pn3 (cf. section 3).

Notre analyse a confirmé partiellement notre hypothèse. Le grand nombre d'occurrences d'ÊTRE HUMAIN COLLECTIF met en évidence les manifestants français qui se révoltent dans les rues, perturbant l'ordre établi. Ainsi, l'élément du noyau MANIFESTANTS s'active et contribue au premier déclencheur de l'histoire (Pn2). Cependant, nous ne pouvons pas confirmer que l'autre élément du cadre sémantique MANIFESTER que nous associons à la Pn2 (les personnes contre qui les manifestants s'opposent) apparaisse.

Les nombreuses occurrences d'ÉVÉNEMENTS violents (104 occurrences) tels que "*barricadas*" montrent des affrontements avec la police, des destructions de biens et des agressions physiques. Le rôle prédominant d'AGENT et le domaine lexical d'ACTION (*entrar; irrumpir*) aident à accéder aux ACTIONS du cadre sémantique MANIFESTER. Dans certains journaux comme *ABC*, il y a également des ACTIONS telles que "*alta tensión*", qui accentuent la violence. Cette action violente est également reflétée dans *El Mundo* et *La Razón* par le biais du rôle sémantique du RÉSULTAT des actions des manifestants. Les 62 occurrences du rôle sémantique de RÉSULTAT expriment la violence avec le nombre de personnes arrêtées ou la pénible situation des vitrines parisiennes après les journées de manifestation. Selon le schéma d'Adam (1997, 2008) et Heidmann et Adam (2010), ces actions correspondent au développement du nœud de l'action ou Pn3.

L'analyse suggère l'absence du quatrième élément du noyau du cadre sémantique MANIFESTER (la cause qui entraîne la manifestation) dans les gros titres de presse. Néanmoins, la proposition narrative de présentation du contexte général (Pn1) à laquelle nous associons cet élément apparaît bien dans la Pn0 car deux éléments périphériques du cadre sémantique sont activés dans les gros titres de la presse: le TEMPS et le LIEU. Nous avons pu démontrer que la presse espagnole a besoin de points d'ancrage explicites pour développer le récit d'un mouvement social étranger dans les gros titres de la presse.

Par conséquent, selon l'analyse narrative basée sur les propositions narratives d'Adam (1997, 2008) et Heidmann et Adam (2010), le récit des gros titres de presse sur les "gilets jaunes" semble lacunaire. Évidemment, les éléments présents activent le cadre sémantique MANIFESTER mais l'ensemble des gros titres ne développe pas de récit complet sur le mouvement. Nous avons pu démontrer qu'en raison de la brièveté, la presse insiste sur la Pn1, la Pn2 et la Pn3 mais elle n'aborde pas la Pn4 ou la Pn5. Les gros titres des "gilets jaunes" présentent ainsi un récit inachevé qui ne met pas en avant la résolution du conflit ou le rétablissement de l'ordre après les journées de manifestations. Les journalistes ne se focalisent que sur les trois premières parties du récit. Les gros titres cachent ainsi, de façon intentionnelle ou pas, d'autres informations indispensables pour développer la suite du récit complet des "gi-

lets jaunes”. La presse met en avant des éléments du récit qui donnent une vision incomplète du mouvement et guident la compréhension spécifique du lecteur. Les gros titres de presse qui composent notre corpus catégorisent ainsi les “gilets jaunes” comme une manifestation collective centrée sur l’action. Les journalistes espagnols insistent sur la perturbation et la déstabilisation de l’ordre établi par un groupe de citoyens français à travers leurs actions, plutôt que sur les causes ou les adversaires de leurs manifestations. Ainsi, l’idée de désordre et d’incohérence dans le récit est mise en avant. Ce choix d’information exprimée dans les gros titres de la presse suggère que les journalistes se serviraient potentiellement d’une présentation précise du récit basée sur des techniques de persuasion, comme le *storytelling* pour attirer l’attention des lecteurs sur l’action des manifestations du mouvement social. Malgré la concision des gros titres, la presse persiste à mettre l’accent sur les débordements, révélant ainsi une vision ancrée sur la violence. Lors d’ultérieures études, il sera nécessaire de mener une étude comparative avec la presse nationale française, afin de faire ressortir de nouveaux traits. En poursuivant nos recherches, nous pourrions également apporter de nouvelles perspectives sur le rôle du *storytelling* dans la couverture des mouvements sociaux par la presse internationale.

Références bibliographiques

- ADAM, Jean-Michel. 1997. “Unités rédactionnelles et genres discursifs: cadre général pour une approche de la presse écrite” in *Pratiques*, vol. 94, n° 1, 3-18.
- ADAM, Jean-Michel. 2008. *Souvent textes varient. Génétique, intertextualité, édition et traduction*. Paris, Classiques Garnier.
- BAKER, Collin. 2009. “La sémantique des cadres et le projet FRAMENET: une approche différente de la notion de ‘valence’” in *Langages*, vol. 176, n° 4, 2009, 32-49.
- Collin & FILLMORE, Charles & CRONIN, Beau. 2003. “The structure of the FrameNet database” in *International Journal of Lexicography*, vol. 16, n° 3, 281-296.
- BEN ABDALLAH, Rafika. 2020. “La syntaxe dans les titres de presse. Cas du quotidien tunisien ‘Le Temps’” in *Recherches en langue française*, vol. 1, n° 2, 122-140.
- BERKELEY FRAMENET. 2011. “FrameNet: Protest”: <https://framenet2.icsi.berkeley.edu/fnReports/data/frameIndex.xml?frame=Protest> [22/05/2023].
- BUENDÍA-CASTRO, Miriam & SÁNCHEZ-CÁRDENAS, Beatriz. 2012. “Linguistic knowledge for specialized text production” in *Proceedings of the Eight International Conference on Language Resources and Evaluation LREC*, Istanbul, ELRA, 622-626.
- BUENDÍA-CASTRO, Miriam & SÁNCHEZ-CÁRDENAS, Beatriz. 2016. “Using Argument Structure to Disambiguate Verb Meaning” in *Proceedings of the XVII EURALEX international congress*, Tbilisi, Ivane Javakhishvili Tbilisi State University, 482-490.

DUCHÊNE, Nadia. 2020. "Les gilets jaunes au miroir de la presse espagnole" in *Trayectorias Humanas Trascontinentales*, n° 7, 124-146.

FABER, Pamela & MAIRAL-USÓN, Ricardo. 2017. "Constructing a Lexicon of English Verb" in *Language Design: Journal of Theoretical and Experimental Linguistics*, vol. 2, 150-152.

FERNÁNDEZ, Sylvia & MOLERO DE CABEZA, Lourdes. 2007. "Ideología y prensa en Venezuela. Construcción discursiva de las noticias de la sección política" in *Revista Signos*, vol. 40, n° 65, 497-520.

FILLMORE, Charles. 2008. "Border conflicts: FrameNet meets construction grammar" in *Proceedings of the XIII EURALEX international congress*, Barcelona, Universitat Pompeu Fabra, 49-70.

FLAUX, Nelly & VAN DE VELDE, Danièle. 2000. *Les noms en français: esquisse de classement*. Paris, Editions Ophrys.

FRIESE, Susanne. 2019. ATLAS.ti 8 Windows Quick Tour. <ATLAS.ti 8 Windows – Quick Tour (Spanish (atlasti.com))> [12/04/2023]

GRIJELMO, Alex. 2001. *El estilo del periodista*. Madrid, Taurus.

HEIDMANN, Ute & ADAM, Jean-Michel. 2010. *Textualité et intertextualité des contes. Perrault, Apulée, La Fontaine, L'héritier...* Paris, Classiques Garnier.

HURTADO-GONZÁLEZ, Silvia. 2009. "Algunas peculiaridades de los titulares de actos de habla en la prensa española e hispanoamericana" in *ZER, revista de estudios de comunicación*, vol. 14, n° 27, 189-202.

MARTI, Marc & PÉLISSIER, Nicolas. 2012. *Le storytelling. Succès des histoires, histoire d'un succès*. Paris, L'Harmattan.

PÉLISSIER, Nicolas & EYRIES, Alexandre. 2014. "Fictions du réel: le journalisme narratif" in *Les Cahiers de Narratologie*, vol. 26, 1-10.

ROJAS-GARCÍA, Juan. 2022. *La representación de hidrónimos en bases de conocimiento terminológicas sobre el medioambiente*. Thèse de doctorat, Université de Grenade.

SALMON, Charles. 2007. *Storytelling. La Machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits*, Paris, La Découverte.

SÁNCHEZ-CARDENAS, Beatriz. 2010. *Paramètres linguistiques pour la conception d'un dictionnaire électronique bilingue (français-espagnol) destiné à la traduction: le cas des verbes de comptage*. Thèse de doctorat, Université de Grenade / Université de Strasbourg.

SÁNCHEZ-CARDENAS, Beatriz. 2021. "La singularité quantitative du verbe 'dénombrer'" in *The French Review*, vol. 94, n° 4, 89-111.

SÁNCHEZ-CARDENAS, Beatriz & RAMISCH, Carlos. 2019. "Eliciting specialized frames from corpora using argument-structure extraction techniques" in *Terminology. International Journal of Theoretical and Applied Issues in Specialized Communication*, vol. 25, n° 1, 1-31.

SAYAGO, Sebastián. 2012. *Argumentatividad y narratividad en los textos noticiosos de la*

prensa escrita: Un estudio de caso de los diarios impresos de Comodoro Rivadavia. Thèse de doctorat, Université de Buenos Aires.

SMYRNAIOS, Nikos & SEBBAH, Brigitte. 2019. “Les Gilets jaunes, étude sur la structuration d’un mouvement social en ligne” in *L’ena hors les murs*, vol. 49, nº 4, 19-21.

SUBIRATS, Carlos. 2009. “La función del corpus en FrameNet Español” in *Proceedings of the First International Conference on Corpus Linguistics (CIL 09)*, Murcia, Universidad de Murcia, 1148-1155.

VAN VALIN, Robert (de). 2005. *Exploring the syntax-semantics interface*. Cambridge, Cambridge University Press.

